

COMPTE-RENDU du DEBAT sur l'ECOLE du 12/01/04 et du 15/01/04

Animateurs : Guillaume LAIR, président des anciens élèves du LEGTA de Coutances et Régis Provost , chargé de mission à l'ARDEFA.

En préliminaire, il a été rappelé par les enseignants participant à ce débat leur scepticisme quant à sa prise en compte lors de la présentation du projet de loi sur l'Ecole. Ils ont l'impression que tout est joué d'avance.

QUESTION N°8 : comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

il est nécessaire de conserver les spécificités de l'enseignement agricole qui en constituent son principal atout :

*pluridisciplinarité

- groupe restreint en travaux pratiques
- * pratique impliquant un véritable apprentissage des méthodes de travail
- * atelier technologique comme lieu d'apprentissage commun indépendamment des stages

Ces spécificités ont un coût, mais elles sont nécessaires pour la réussite et l'insertion des apprenants. Des remises en cause sont apparues, diminution du nombre d'heures de travaux pratiques, seuil de dédoublement

QUESTION N°17 : comment améliorer la qualité de la vie des élèves à l'école ?

Face au nombre d'interne et aussi au mal être de certains de nos jeunes, il est nécessaire de conserver un encadrement d'adulte au sein de nos établissements :

- assistants d'éducation, cpe et ide
- mise en place de la parité avec l'éducation nationale par la création de conseiller d'orientation psychologue et d'assistante sociale dans les établissements agricoles

QUESTION N° 7 : Comment améliorer la reconnaissance et l'organisation de la voie professionnelle ?

La filière agro-alimentaire est-elle reconnue par l'Education Nationale s'interroge un élève. En évoquant d'entrée les soucis de reconnaissance des filières de l'enseignement agricole, la question trouve en partie sa réponse. Portant il est nécessaire de définir avant tout ce que l'on entend par voie professionnelle.

Du point de vue des parents d'élèves, il s'agit d'une voie conseillée par défaut quand les résultats scolaires des enfants sont faibles . On cherche d'autres voies de formation quand on ne peut pas suivre dans la filière classique, générale.

Pourtant, de nombreux élèves arrivés dans l'enseignement agricole et ayant suivi une formation professionnelle accèdent à des métiers autres que celui d'agriculteur (vétérinaire, , ingénieur,). Encore une fois, l'enseignement agricole souffre d'une image négative par manque d'informations auprès de jeunes et de leur parents.

Comment remédier à cet état de fait ?

Rappeler qu'il existe en Europe des systèmes éducatifs qui privilégient l'enseignement professionnel et qu'ensuite il est tout à fait possible de poursuivre ses études en formation générale.

Il existe des classes passerelles qui laissent une certaine souplesse aux jeunes et à leurs familles quant aux différentes possibilités de choix de formation.

La création des licences professionnelles et leur fort taux de remplissage montre que les jeunes issus de la voie générale universitaire cherchent des formations validantes avec préparation à un métier.

Les jeunes ne doivent-ils pas choisir leur orientation trop tôt ?

Rappeler aux jeunes que par la voie professionnelle, on peut se cultiver, apprendre et s'épanouir.

Les professionnels doivent venir présenter leurs formations dans les établissements car les jeunes ne connaissent pas les métiers.

Les entreprises ne valorisent pas leur travail comme par exemple, en industrie agro-alimentaire où il s'agit souvent de tâches difficiles avec un salaire moyen.

Les parcours de découverte des élèves de 3^{ème} doivent être étendus à d'autres classes.

Nécessité de faire **une éducation à l'orientation** dès le collège et présenter les métiers en lien avec le territoire, car souvent de nombreux jeunes vont vers des métiers dont les perspectives d'emploi sont faibles.

QUESTION N°10 : Comment organiser et améliorer l'orientation des élèves ?

L'orientation des élèves est-elle seulement l'affaire de l'EN ?

L'information sur l'orientation n'a jamais été aussi importante. Mais les élèves et leurs parents ne savent pas faire le tri et s'attachent plus aux conditions de travail, au salaire qu'au goût et aux aptitudes réelles de leurs enfants.

La famille, les professionnels et l'école interviennent dans le choix d'orientation des jeunes en collège.

Les lycées agricoles doivent communiquer sur ce qui fait leurs particularités, les formations mais aussi l'internat, la vie associative et extra-scolaire.

Les journées de stage organisées pour les élèves de 3^{ème} sont importantes dans le choix d'orientation mais demandent de la part du professionnel qui accueille un engagement réel.

Pour ce qui concerne les voies générale et technologique, les salons et les forums sont les seuls moyens de donner l'information aux jeunes. La présence des anciens élèves dans ce type de présentation met en valeur le message à faire passer par l'établissement.

Enfin il faut rappeler aux jeunes qu'il est possible de se former pour un même métier par des voies différentes.

La société devrait pouvoir valoriser chaque voie de formation et les métiers qui s'y rapportent.

Le débat d'aujourd'hui laisse présager une future réorganisation du système éducatif français. L'Etat souhaite une décentralisation et voudrait donner aux régions les clés de l'enseignement avec des voies de formation adaptées aux bassins d'emploi. Les enseignants sont peu nombreux au débat de ce soir parce qu'ils pensent que les décisions sont déjà prises à ce sujet alors que la grande majorité d'entre eux estiment que c'est mettre à mal le service public d'éducation.

L'idéal serait de créer une cellule orientation neutre où les formations de l'Enseignement Agricole seraient autant défendues que celle de l'Education Nationale.

QUESTION N° 5 : Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?

Chacun reconnaît que les élèves d'aujourd'hui sont différents de ceux d'avant parce que la Société a changé.

Ne serait-ce que dans les modes de communication où l'écrit de type classique a peu à peu perdu sa place au profit des « textos » et autres moyens de communications oraux (télé, portable,...).

Cette réalité doit être prise en compte quant on constate qu'on ne considère plus la maîtrise des règles de l'orthographe ou la grammaire comme obstacles à une bonne scolarité.

L'adaptation des plus jeunes aux nouveaux outils tels que l'informatique montre que nos jeunes sont performants et ont acquis des compétences qui ont demandé bien plus d'efforts aux plus anciens.

Par contre, la place de plus en plus réduite faite aux activités culturelles, artistiques ou sportives dans l'enseignement est un recul certain.

L'apprentissage des langues vivantes est apparu surtout dans les classes primaires, mais reste toutefois très théorique alors que cet apprentissage devrait être l'occasion de voyages vers d'autres pays avec toute la dimension d'ouverture d'esprit que cela implique.

Les formations bi-diplômantes existant dans l'Enseignement Agricole misent sur cette ouverture d'esprit et doivent être encouragées.

On peut rappeler aussi que par moments, il est difficile pour les enseignants d'expliquer aux élèves les finalités de l'apprentissage de leur discipline .

En travaillant avec des petits groupes, les résultats seraient meilleurs quelque soient les disciplines enseignées mais cela suppose un budget conséquent.

QUESTION N°21 : Faut-il redéfinir les métiers de l'Ecole ?

En lycée agricole, le travail en équipe des enseignants est privilégié sous forme de modules ou de travail pluridisciplinaire dans les matières techniques.

Il est regrettable que ces enseignements se trouvent peu à peu réduits pour des raisons budgétaires.

C'est pourquoi les enseignants sont d'autant moins prêts à s'investir dans d'autres missions telles que l'encadrement de sorties scolaires ou encore dans l'animation des heures extra-scolaires, heures qui ne sont pas du tout valorisées actuellement..

De même, le travail en équipe à trouver sa limite dans la spécialisation à outrance de l'enseignement de certaines disciplines. Le nombre important d'enseignants rend difficile l'organisation de réunion.

Toujours en lycée agricole, le rôle des autres personnels (agents, infirmière, équipe de surveillance,) est essentiel au bon déroulement de la scolarité des jeunes. L'absence de COPPSY ou d'assistants sociaux est toutefois fortement regrettée.

Mais encore une fois, les mouvements de décentralisation des personnels ATOSS ne laisse guère d'optimisme quant à la nomination d'éducateurs supplémentaires dans l'enseignement, qu'il soit agricole ou pas.